

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 63 (1918)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIII^e Année

N^o 1

Janvier 1918

COMPARAISONS ET CONCLUSION

Le moral de notre armée.

Dans le wagon qui me ramène en Suisse, après plusieurs mois de séjour sur les fronts des Empires Centraux, je cherche à me représenter notre armée aux prises avec les difficultés et les souffrances de la guerre, je suis curieux de l'impression que me feront nos troupes après celles du front. Mes yeux se sont habitués aux figures graves, aux uniformes usés et terreux, aux armes rouillées, à l'aspect misérable et résigné de ceux qui se battent. En voyant de près la vie de renoncement de ces hommes qui ont tout sacrifié, tout oublié, dans l'attente continuelle de la mort, j'ai souvent comparé leur patience, leur égalité d'humeur, leur gaîté tranquille, à la nervosité ombrageuse qui règne parfois chez nous. Chez eux, les mesquineries et les petits ennuis du métier, les jalousies et le manque de camaraderie qui assombrissent l'horizon de notre vie militaire sont balayés par l'influence purificatrice du danger.

Après tant de fortes impressions, nos soldats me paraîtront, peut-être, ternes, trop bien portants, trop neufs, trop satisfaits, sans médailles et sans prestige...

A la station frontière, deux soldats regardent passer les voyageurs qui se hâtent vers la douane ; ce sont deux canoniers de forteresse du Gothard, à parements lie-de-vin, des permissionnaires qui rentrent au corps. Sous leur affreux képi, ils sont bruns et secs. On les devine souples et entraînés. Ils portent sans effort leur lourd paquetage. Leur manteau roulé est proprement tendu sur leur sac gonflé, la culasse de leur mousqueton, bien graissée, reluit. Ils sont solidement